

Mise à jour du rapport « Ce que nous avons entendu » sur le district de conservation du patrimoine (DCP) de la Basse-Ville Ouest

Consultation publique sur place : le 14 août 2022

Sondage en ligne : du 10 novembre au 18 décembre 2022

Au cours des derniers mois, un certain nombre d'événements de consultation ont été organisés, à la fois en personne et de façon numérique. En août, le personnel a tenu une consultation publique sous forme de kiosque éphémère au parc Bingham, afin de permettre aux résidents, aux visiteurs et aux propriétaires d'entreprises d'échanger sur le rôle du DCP dans la ville, leur donnant l'occasion d'émettre des commentaires sur une section mise à jour du plan de DCP. Les membres du personnel de la Planification du patrimoine ont ainsi pu expliquer le projet aux personnes qui se sont arrêtées, recevoir des commentaires et répondre aux questions.

Un sondage en ligne a également été réalisé pour soutenir le projet. Les résidents de la région, y compris tous les propriétaires fonciers, ont reçu une carte postale au début du mois de novembre les invitant à visiter le site Web du projet à l'adresse Ottawa.ca/lowertownbywardhcd et à répondre au sondage, ouvert du 10 novembre au 18 décembre 2022.

40 réponses ont été reçues à la suite du sondage en ligne. Une sélection des réponses aux questions est présentée ci-dessous (certaines réponses ont été résumées ou modifiées pour des raisons de longueur et/ou de clarté) :

1. Pourquoi croyez-vous que la Basse-Ville Ouest occupe une place centrale dans l'identité d'Ottawa ?

(83 % des répondants étaient tout à fait d'accord pour dire que la Basse-Ville Ouest occupe une place centrale dans l'identité d'Ottawa. 18 % étaient plutôt d'accord avec cette affirmation.)

Les répondants qui étaient tout à fait d'accord ont déclaré de manière générale que la Basse-Ville Ouest occupait une place centrale dans l'identité d'Ottawa pour trois raisons. La première est que la Basse-Ville Ouest est l'un des plus anciens quartiers (de colons) de la ville. La deuxième est qu'elle est reliée au marché By, aux voies navigables et au quartier de la Côte-de-Sable. La troisième et dernière raison est qu'elle est associée au commerce du bois et aux premières communautés francophones, juives et italiennes. Voici quelques-unes des réponses reçues pour cette question :

- *La Basse-Ville est l'une des parties les plus anciennes de la ville, datant du début de l'ère « Bytown ». Elle présente un intérêt particulier pour les francophones et les Irlandais qui formaient la majorité de la population de la Basse-Ville, séparés des Britanniques et des Écossais, plus riches, qui étaient*

établis dans la Haute-Ville. La Basse-Ville était fortement liée au commerce du bois, le cœur de l'économie de Bytown. Il existe plusieurs histoires liées au légendaire Joseph Montferr et à la Basse-Ville, y compris les incidents de la guerre des Shiners.

- *C'est le plus vieux quartier (de colons) d'Ottawa. Il a des liens directs avec les personnes qui ont vécu et travaillé à différentes époques du développement d'Ottawa — des ouvriers du canal aux bûcherons en passant par les personnes travaillant sur la Colline du Parlement.*
 - *C'est là que la population francophone de la classe ouvrière s'est d'abord installée à Ottawa.*
2. *Y a-t-il des bâtiments, des caractéristiques, des lieux, des espaces ou des points de vue dans le secteur du DCP qui sont importants ou spéciaux à vos yeux ? Avez-vous des points d'intérêt à signaler ? Dans l'affirmative, veuillez nous dire lesquels et pourquoi.*

La majorité des réponses à cette question mentionnaient quatre édifices importants dans la Basse-Ville Ouest : l'église St. Brigid, la basilique-cathédrale Notre-Dame, l'Hôpital Élisabeth Bruyère et l'Académie De-La-Salle. Les autres bâtiments mentionnés sont l'ancienne synagogue de l'avenue King Edward, la maison mère des Sœurs Grises et ce qu'il reste de l'école Our Lady. Il était également question en général des constructions en bois rond et des maisons en briques avec des garnitures décoratives du secteur et de quelques résidences de l'avenue Guigues dotées d'une valeur architecturale particulière.

Il y avait aussi des points communs dans les réponses sur les espaces verts, les éléments naturels et les paysages urbains. De nombreux répondants ont identifié les parcs Cathcart et Bingham comme des espaces communautaires importants. voici quelques-unes de ces réponses ci-dessous :

- *Les églises, les autres bâtiments institutionnels et les parcs (en particulier les parcs Bingham et Cathcart) sont des bâtiments et des espaces importants qui ancrent le quartier dans le temps. Le reste des bâtiments, avec leur forme et des caractéristiques différentes, créent une « synergie » dans ce quartier jadis ouvrier.*
- *La vue de Guigues vers le Musée des beaux-arts est absolument magnifique.*
- *Ce sont moins les propriétés individuelles que la communauté dans son ensemble qui lui confèrent son importance.*

Pour cette question, les gens ont également raconté des anecdotes personnelles sur les lieux et les espaces. Ces informations sont utiles pour comprendre leur importance pour la communauté. Le personnel peut utiliser les informations fournies pour compléter les recherches historiques conservées dans les dossiers, lorsque cela est jugé adéquat.

3. Y a-t-il des événements notables ou importants (ou des anecdotes et des histoires particulières ou marquantes) liés à certaines personnes (ou à certains groupes de personnes) qui sont associés à la Basse-Ville Ouest et qui sont importants à vos yeux ? Dans l'affirmative, veuillez nous dire lesquels et pourquoi ils le sont.

Dans cette section, les répondants ont parlé des francophones, des Juifs, des Italiens et des Irlandais qui ont vécu et travaillé dans la Basse-Ville Ouest. Les Canadiens français qui ont travaillé dans le commerce du bois, et la guerre des Shiners ont également été évoqués comme des éléments marquants de l'histoire de ce quartier. Les Premières Nations ont également été reconnues comme un élément important de l'histoire du quartier. Voici quelques-unes des réponses reçues.

- *L'historique des francophones, les histoires juives et italiennes méritent une attention particulière.*
 - *La guerre des Shiners. Les Canadiens français travaillant dans le commerce du bois. La communauté irlandaise. Les ouvriers travaillant sur le canal Rideau. Les émeutes du Stoney Monday (la bataille des pierres).*
 - *De nombreuses personnes qui ont réussi dans tous les secteurs ont eu des débuts modestes dans la Basse-Ville. Bien qu'elle ait toujours été majoritairement canadienne-française, la communauté a compté une forte minorité irlandaise ainsi que d'autres communautés (italienne, juive, asiatique, arabe, etc.) au fil des ans. La bataille contre le Règlement 17 est probablement l'événement le plus important et s'est déroulée à l'école Guigues sur la rue Murray.*
4. Comment décririez-vous les immeubles de la Basse-Ville Ouest ? Par exemple, ont-ils une taille et une hauteur uniformes ? De quels matériaux sont-ils faits ? Avez-vous remarqué d'autres caractéristiques ou d'autres styles communs à ces immeubles ?

De nombreuses réponses à cette question évoquent le manque d'uniformité des bâtiments dans le quartier de la Basse-Ville Ouest. Beaucoup ont remarqué que les bâtiments sont principalement résidentiels, entre deux et trois étages, typiquement en pierre, en brique ou en bois, avec des toits à pignons latéraux à forte pente et des balcons en bois ornementés. Cependant, la plupart des réponses ont souligné la variété des styles, des matériaux et de l'âge des bâtiments. Ces commentaires sont présentés ci-dessous :

- *Les bâtiments sont pour la plupart à deux étages, construits en pierre, en bois, en brique et en bois recouvert de brique, avec des jardins à l'avant et des balcons au deuxième étage. Tous différents, ils évoquent dans leur ensemble un sentiment de fierté, de communauté et de permanence dans le temps.*
- *Les logements de la Basse-Ville Ouest sont assez hétéroclites en matière de style, de hauteur et même de trait par rapport à la rue. Ils tendent à être de taille*

plutôt modeste et comprennent des aménagements intercalaires datant de différentes époques aux aspects esthétiques divers.

- *La taille et la hauteur variées des bâtiments individuels confèrent au quartier une dimension vibrante et chaleureuse. Il est essentiel préserver cela.*
5. Avez-vous des renseignements d'ordre historique concernant certaines maisons ou certains immeubles de ce secteur, et aimeriez-vous nous faire part de ces renseignements ? Veuillez indiquer le nom de la rue et le numéro, et les renseignements suivants si vous les connaissez : architecte ou constructeur, premiers propriétaires ou premiers locataires, événements qui pourraient y avoir eu lieu.

Pour cette question, les gens ont également raconté des anecdotes personnelles sur les lieux et les espaces. Ces informations sont utiles pour comprendre leur importance pour la communauté. Le personnel peut utiliser les informations fournies pour compléter les recherches historiques conservées dans les dossiers, lorsque cela est jugé adéquat.

6. Comment décririez-vous les bâtiments commerciaux de la rue Dalhousie dans le DCP ? Par exemple, ont-ils une taille et une hauteur uniformes ? De quels matériaux sont-ils faits ? Avez-vous remarqué d'autres caractéristiques ou d'autres styles communs à ces immeubles ?

Les réponses à cette question étaient généralement unanimes. Plusieurs ont noté que les bâtiments commerciaux de la rue Dalhousie semblent uniformes en matière de taille et de construction, étant généralement des bâtiments de deux étages revêtus de brique, de pierre et de bois. Quelques participants ont indiqué que la rue n'est pas uniforme sur le plan de la conception, de façade ou de hauteur. Les répondants ont également commenté le mélange de bâtiments commerciaux et résidentiels le long de la rue Dalhousie. Ces réponses sont les suivantes :

- *Bâtiments commerciaux typiques des débuts de la rue principale, avec toits plats, corniches, briques et éléments résidentiels au sommet.*
- *L'expérience commerciale sur Dalhousie est un mélange entre le commercial et le résidentiel. De nombreuses maisons ont été converties en commerces ou ont également servi de résidence, tandis que certains bâtiments commerciaux sont de faible hauteur et assez sobres, d'autres bâtiments commerciaux sont plus imposants.*

a) Il est plus important qu'un nouveau bâtiment soit conçu de manière à ce qu'il soit manifestement et évidemment « nouveau » : lorsqu'un nouveau bâtiment ressemble à une réplique d'un ancien bâtiment, cela porte à confusion.

- *6 % des participants étaient tout à fait d'accord avec cette affirmation, 8 % étaient plutôt d'accord, 36 % étaient plutôt en désaccord, et 50 % étaient tout à fait en désaccord.*

- b) Il est plus important qu'un nouveau bâtiment soit conçu de manière à ressembler beaucoup à un bâtiment historique : c'est la meilleure façon de s'assurer qu'il s'intègre bien aux autres bâtiments de la rue.
- *31 % des participants étaient tout à fait d'accord avec cette affirmation, 42 % étaient plutôt d'accord, 17 % étaient plutôt en désaccord, 8 % étaient tout à fait en désaccord, et 1 personne était sans opinion.*
- c) Les nouveaux bâtiments ne doivent pas détourner l'attention portée aux bâtiments historiques, ce qui pourrait être possible grâce à différentes techniques de conception (p. ex. matériaux, styles des fenêtres, niveaux d'entrée, retrait entre le bâtiment et la rue).
- *39 % des participants étaient tout à fait d'accord, 50 % étaient plutôt d'accord, et 11 % étaient plutôt en désaccord.*

Les personnes interrogées ont fourni des réponses détaillées aux questions 6 a, b et c. Certains répondants n'étaient pas très attachés à l'aspect neuf et distinctif des bâtiments. Ils étaient plus préoccupés par la qualité du nouveau bâtiment. D'autres pensent différemment et estiment que les bâtiments devraient être reconstruits ou conçus pour ressembler à un bâtiment plus ancien. Plusieurs répondants ont formulé des suggestions spécifiques concernant la conception des nouveaux bâtiments et la manière dont ils pourraient être compatibles ; des préoccupations ont également été soulevées concernant les immeubles de grande hauteur existants dans le quartier.

Certains de ces avis sont listés ci-dessous :

- *Je n'ai pas d'opinion tranchée sur la question de savoir si les nouveaux bâtiments devraient être construits selon des méthodes contemporaines ou reproduire des styles historiques. Je pense que l'objectif devrait être d'avoir une architecture de haute qualité dans le DCP, cela peut inclure des styles contemporains ou historiques lorsqu'ils sont bien réalisés. Il n'y a pas de confusion lorsque des nouveaux bâtiments reproduisent des styles historiques, mais souvent ils ne peuvent pas égaler la qualité de l'architecture patrimoniale.*
- *Les questions sur les nouveaux bâtiments sont intéressantes, mais peut-être trop simplistes ? Je pense que les nouveaux bâtiments peuvent avoir un certain attrait et se fondre dans le décor. Ce que je veux dire, c'est qu'il serait bon d'accorder plus d'attention à la beauté des bâtiments, qu'ils soient anciens ou nouveaux.*

7. Avez-vous d'autres choses à nous dire ? Avez-vous des détails à nous confier ?

Nous avons reçu une grande variété de réponses à cette question. Les réponses comprennent, sans s'y limiter, des suggestions spécifiques au plan du DCP, des commentaires généraux sur la conservation du patrimoine et des commentaires liés aux

nouveaux développements dans la Basse-Ville Ouest. Certaines suggestions sont les suivantes :

- *Les meilleures choses à faire pour améliorer le quartier seraient de se débarrasser des stationnements de surface, de donner plus de fonds aux propriétaires pour les aider à réaliser des projets de restauration dans le vrai esprit de l'époque, de conserver/planter des arbres dans les rues, d'imposer le nettoyage des cours et des trottoirs (par règlement) et de développer au plus vite les terrains non construits ou abandonnés en gardant à l'esprit les détails patrimoniaux.*
- *J'aimerais beaucoup que le nouveau plan de DCP tienne compte des éléments de paysage urbain. Le fait qu'il s'agisse du plus ancien quartier d'Ottawa devrait se refléter dans une meilleure signalisation, du mobilier urbain et de parc, des plantations, etc. Une grande partie de cette responsabilité incombe également à la municipalité.*
- *Je suis un fervent partisan de l'intensification. Il y a de nombreux terrains dans ce quartier qui pourraient être réaménagés, en conservant la façade d'origine et en ajoutant des logements. Il y a beaucoup d'autres bâtiments qui ne sont pas dignes de mention.*

Quelques commentaires ont fait état de préoccupations concernant le risque que la désignation et les politiques patrimoniales conduisent à l'abandon et à la détérioration des bâtiments. Cette idée est erronée. Au contraire, les DCP soutiennent et encouragent le maintien en état et l'usage des bâtiments et offrent la guidance pour la préservation de ces bâtiments dans l'optique de continuer à les exploiter le plus longtemps possible.

D'autres commentaires reçus portaient sur la crainte qu'un district de conservation du patrimoine n'entrave des objectifs plus larges de planification urbaine tels que l'accessibilité et la densité. Un district de conservation du patrimoine ne restreint pas ces objectifs. Ces deux objectifs peuvent être atteints en tandem. Un DCP ne fige pas un quartier dans le temps et n'empêche pas le changement. Au contraire, il gère le changement de manière adéquate tout en équilibrant la conservation du patrimoine, la densification et les objectifs plus larges de l'urbanisme.

De nombreux commentaires relatifs à cette question abordent des éléments qui ne relèvent pas du champ d'application d'un plan de district de conservation du patrimoine, notamment, par exemple, des commentaires relatifs à la santé et à la sécurité, au contrôle de la circulation et à l'itinérance. Un DCP sert à protéger et à améliorer des zones ayant une valeur patrimoniale culturelle particulière, qui ont un sens cohérent du temps et du lieu, en veillant à ce que le changement se fasse en douceur ; un DCP fournit des orientations et des conseils sur la manière d'y parvenir. Cependant, un DCP ne peut pas réglementer la manière dont les espaces ou les bâtiments sont utilisés par les gens.

Le personnel reconnaît l'importance de ces sujets et travaillera en étroite collaboration avec les services compétents et les parties prenantes pour déterminer comment ils peuvent être abordés dans le cadre d'autres travaux politiques.